

# L'IMPARTIAL

Union fait la Force

LA CIE. DE PUB. DE L'IMPARTIAL, PROPRIETAIRE.

G. BUOTE, RÉDACTEUR.

F. J. BUOTE, GÉRANT

VOL. 3. NO. 26

TIGNISH, ILE du PRINCE EDOUARD, JEUDI LE 6 AOUT 1903.

II ANNEE.

FEUILLETON DE L'IMPARTIAL

## L'AVENTURIER MALGRE LUI.

— "Devil!" grogna Boubou en rafraîchissant les côtés de son cheval de deux splendides coups de fouet. Nous allons voir ça. C'est l'affaire de vingt minutes."

Boubou, cela sautait aux yeux depuis le matin, ne paraissait pas pénétré d'une confiance aveugle en Jupiter. Il n'avait rien dit, à la vérité. Mais peut-être était-il retenu par un sentiment bien naturel. Les quatre gaillards recrutés par Arsène Martin étaient de sa race. Rien d'étonnant à ce qu'il gardât une hésitation inquiète. Toutefois, il s'était pris d'une affection sincère pour Claude, et, d'ailleurs, il appartenait, de nature, à la catégorie des serviteurs, pour qui l'attachement et la reconnaissance semblent être le plus doux et le plus agréable des devoirs.

Le petit troupe dévora promptement le chemin qui la séparait des deux nègres. Hélégas, au reste bien avant qu'on l'eût rejoint, s'était mis à faire de grands gestes, donnant ainsi à penser qu'il attendait impatiemment Michon et tout son monde.

Dès qu'on fut à portée de la voix, Boubou, fort impatient, lui cria:

"Il y a donc du nouveau?"

— Oui, parbleu! répondit Hélégas. Nous sommes sur leurs traces.

— Depuis quand?

— Depuis trois bons quarts d'heure...

— Vous les aviez donc perdus de vue?

— Ah! ils sont malins, allez. Figurez-vous qu'au moment où nous croyions n'avoir qu'à les suivre bien tranquillement, ils sont entrés dans un bois, et puis... envolés les oiseaux. Nous avons eu beau les chercher, plus rien! De l'autre côté du bois, la route s'étendait à perte de vue, sans une âme, ce qui n'est pas étonnant à cette heure de la journée.

— Abrège, abrège, dit Boubou, impatienté; mais, avant, monte sur le cheval qui est là, derrière."

Hélégas ne se le fit pas dire deux fois. C'était presque un cavalier. Il vint se placer à la hauteur de Claude et reprit son récit, que Boubou traduisait au fur et à mesure.

"Ces sacrées canailles, reprit le noir, avaient sans doute besoin de faire la sieste. Ils ont dû dormir une bonne heure; après quoi, ils ont déniché, le ne sais où, deux chevaux et une cariole, et, au moment où nous étions sur la route à chercher vainement depuis cinq quarts d'heure ce qu'ils étaient devenus, ils sont arrivés sur nous à fond de train."

— Et vous n'avez pas arrêté leur attelage?"

— Merci bon! bon! fit Hélégas, dans son patois, autant vouloir retenir chemin de fer avec ficelle.

— Alors, vous avez eu peur? dit Claude, avec un regard de mépris qui alla au cœur d'Hélégas.

— Peur! nous! Ah! massa. Peur! s'écria ce dernier. Mais si nous écrasés, piétinés, en bouillie sous chevaux, qui aurait pu dire à Jupiter où ils étaient? Nous, laisser passer eux, bien sûrs que vous

pas loin.

— Et ma femme? demanda Michon, avec le vague espoir que l'histoire du funèbre colis expédié à Chicago fût, sinon apocryphe, du moins une erreur...

— Pas vue, répondit le noir. Mais massa sait donc pas que Cabrirol a expédié boîte?"

— Qu'est-ce que c'est que Cabrirol?"

— C'est chef des voleurs de dames. Ah! oui, pouvez pas savoir; nous l'avons reconnu tout à l'heure, moi, Thucydide, au moment où lui voulait écraser nous deux.

— Enfin! dit l'oncle Martin, voilà quelque chose de précis. Mais où sont-ils? Vous n'avez pas pu les suivre?"

— Thucydide beaucoup couru et arrivé derrière eux en haut de la montée.

— Alors, ils doivent descendre en ce moment l'autre versant du coteau? fit Michon, qui examina de nouveau son fusil.

— Hardi! hardi! alors," hurla Boubou, qui fit prendre à son cheval une allure plus rapide encore.

Ils arrivèrent bientôt au sommet de la colline. Thucydide les y attendait pour leur montrer la cariole des noirs, qui dévalait vers la plaine, au triple galop.

L'oncle Martin, comme Claude Michon, s'était levé dans la voiture et regardait fuir les ravisseurs, dont le vent apportait jusqu'à eux, quoique très affaiblis, les cris qu'ils poussaient pour exciter leurs chevaux...

Boubou, saisi de rage, fouailla de toutes ses forces l'animal qu'il conduisait, mais la pauvre bête venait de monter la côte au galop, et, quoique vaillante, resta insensible aux coups...

"Les misérables vont nous échapper, hurla Michon, qui brandissait sa carabine avec frénésie.

— J'en ai bien peur, dit l'oncle Martin.

— Boubou, reprit Claude, crève ton cheval, mais rejoins-les."

Le boy se dressa sur le siège et, prenant le fouet par le haut, il frappa follement du manche sur la croupe du malheureux quadrupède.

"Que nous puissions les approcher à cinquante mètres, cria Michon, et ce sera bien le diable si je n'en étends pas un raide mort!"

— Il vaudrait bien mieux tuer un de leurs chevaux! répliqua l'oncle Martin.

— Ah! c'est vrai. Boubou, pousse, pousse ta bête à fond. Elle n'a plus rien à trainer sur cette descente."

Mais Boubou eut beau frapper, le cheval s'arrêta tout à fait. Puis, ayant un instant tremblé sur ses quatre jambes, il fit comme un effort suprême pour respirer, son ventre se gonfla jusqu'à éclater, et il tomba lourdement sur le chemin. Il était mort.

"Tonnerre! vociféra Claude, qu'est-ce qu'il lui arrive donc?"

— Il était rendu, dit l'oncle, et il vient de mourir.

— Mais c'est donc l'enfer qui est contre nous depuis trois jours! s'écria le mari de Sophie. Et quand il vit les trois nègres arrêtés autour

de la voiture, il entra de nouveau dans une fureur épileptique.

"Qu'est-ce que vous faites-là? Est-ce que vous espérez le ressusciter en le regardant?"

— Mon neveu a raison, clama Martin à son tour, vous êtes montés sur des chevaux qui peuvent fournir une assez longue carrière, et vous restez-là, pendant que les autres se sauvent? Etes-vous fous ou leurs complices?"

Ainsi objurgés, Jupiter et les autres partirent au galop, tandis que Thucydide les suivait en courant. Mais, nous l'avons dit, sauf Hélégas, les nègres étaient de pitoyables cavaliers. Ils craignaient, en outre, que, sur cette pente raide, leurs montures ne fissent un faux pas et les envoyassent se casser la tête à trente mètres.

Ils galopèrent donc assez mollement, et, en somme, leurs bêtes étaient fatiguées aussi.

Bref, ce fut à peine s'ils parvinrent à garder leur distance, et il n'y avait guère à espérer que les fugitifs fussent rejoints.

Cependant, Boubou, dont les yeux étaient de qualité supérieure, poussa un cri de triomphe:

"Ils s'arrêtent, dit-il.

— Qui?"

— Les voleurs.

— Tu en es sûr?"

— Certainement.

— Et puis?"

— Ah! je ne vois plus rien."

Mais le boy n'avait pas fini de parler que le vent apporta le bruit de plusieurs détonations.

"Ils se battent avec les nôtres, cria Boubou en trépidant d'impatience.

— Oui, oui, ajouta Martin, nous n'avons plus rien à faire ici, près de cette roche morte; courons, allons les aider.

— Pourvu que nous arrivions à temps!" gronda Michon, dont le cœur renaissait à l'espoir de voir finir cette odyssee en miniature et de retrouver enfin sa pauvre Sophie.

Ils s'élançèrent tous les trois sur la pente, avec la vigueur que donne une promesse de succès. Boubou, agile comme un chevreuil, bondissait en avant, gagnant du terrain; puis venaient Claude, courant à perdre haleine, et enfin, l'oncle Arsène; ce dernier, quelque solide qu'il fût, avait soixante-douze ans, et ses grandes jambes ignoraient depuis assez longtemps les courses furibondes. Il suivait, néanmoins, et fort honorablement.

De nouveaux coups de feu résonnèrent très distinctement, aiguissant l'ardeur de Michon et de Boubou...

Bientôt ils distinguèrent, à mille yards environ, quelque chose comme une mêlée. L'oncle, haletant, déjà grommelait:

"Pourvu qu'ils ne s'amuse pas à les tuer tous! Mieux vaudrait cent fois n'en prendre qu'un, mais vivant, pour qu'il puisse parler!"

Du train dont Claude et Boubou galopèrent, il ne leur fallait pas plus de huit minutes pour arriver sur le théâtre de la bagarre. Par malheur, à mesure qu'ils approchaient, les nègres à cheval s'éloi-



### CRAMPS,

Pain in the Stomach, Diarrhoea, Dysentery, Colic, Cholera

Morbus,

Cholera Infantum, Seasickness, and all kinds of Summer Complaint are quickly cured by taking

### Dr. Fowler's Extract of Wild Strawberry.

It has been used by thousands for nearly sixty years—and we have yet to hear a complaint about its action. A few doses have often cured when all other remedies have failed. Its action is Pleasant, Rapid, Reliable and Effectual.

Dr. Fowler's Extract of Wild Strawberry is the original Bowel Complaint Cure.

Refuse Substitutes. They're Dangerous.

Agents Demandés  
LE PAPE EST MORT.

Le magnifique prospectus officiel et autorisé de la Vie du Pape Léon, par son secrétaire privé, Monseigneur O'Sullivan, est prêt.

Écrit sur l'ordre spécial de Sa Sainteté.

Le seul ouvrage reconnu par l'Église Catholique. Introduction par son Eminence le Cardinal Gibbons. Les prélat et les prêtres s'insistent pour recommander ce livre aux catholiques et aux protestants, comme dans la seule histoire autorisée et authentique de ce grand homme. Publié en anglais, et en français. Ouvrage considérable. Superbement illustré. Bon marché. Se vend à vue. Pas besoin d'envoi de l'expédition. La plus forte commission. Nous accorderons du crédit. Adresser nos lettres à:

BRADLEY-GARRETTSON CO., Ltd., Brantford.

J. H. Myrick & Co

Importers and Dealers in

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE

GROCERIES

And Fishing

Supplies

AT TIGNISH and

ALBERTON

We have just

opened a full and

complete stock of

NEW GOODS.

We are prepared

to supply the wants

of the farmer, fish-

erman and mecha-

nic

We invite in

tending purchasers

to give us a call,

and they will find

we can meet all

competitors, and

save to them the

trouble and ex-

pense of going to

Summerside or

Charlottetown.

Dr. Murphy

PHYSICIAN AND SURGEON  
TIGNISH.....P. E. I.

J. E. WYATT,  
SUCCESSION DE HODGSON & WYATT  
AVOCAT, NOTAIRE, etc. Solliciteur pour les Nova Scotia et Summerside Banks

— ARGENT À PRÊTER —  
Bureau : Au dessous de Clifton House  
SUMMERSIDE, P. E. I.

McQuarrie & Arsenault  
AVOCATS, NOTAIRES, &c.  
Summerside, P. E. I.

(Bureau au dessus du Royal Bank of Canada)

ARGENT À PRÊTER  
Neil McQuarrie, K. C.  
Aubin E. Arsenault.

HOTEL RIVERSIDE

DUKE ST. MONCTON, N. B.

Cet hotel est à une minute de marche du Dépot de l'Intercolonial en face du Bureau de Poste et près de la Rivière.

La proximité de l'hotel de la rivière, permet de voir, en plein, le spectacle grandiose du BORE à chaque marée.

Termes raisonnables.  
Une étable de première classe pour la commodité des voyageurs.  
FRED. THIBODEAU  
PROP

Hotel Bernard

This house is thoroughly fitted up; within 2 minutes walk from depot. It is conducted on first class principles, every attention being given to the comfort of guests.

Terms are reasonable  
Theo. Bernard  
Tignish PROP  
Oct 12-6m.

College St. Dunstan

(Affilié à l'Université Laval)

COURS CLASSIQUES, COMMERCIAUX ET PHILOSOPHIQUES

L'ouverture des classes au collège St. Dunstan aura lieu le 5 septembre.

Les élèves sont priés de se présenter le jour de l'ouverture.  
Pour plus amples informations, s'adresser au Supérieur.  
Ce 1er Septembre 1901.

SPECIALEMENT RECOMMANDEE

LES

Vins de Messe

FABRIQUES PAR LA MAISON

A. TOUSSAINT & Cie

Sous le Patronage de

MONSEIGNEUR L'ARCHEVÊQUE DE QUEBEC

Et la plupart de

NOS SEIGNEURS LES ARCHEVÊQUES ET EVEQUES

du Canada

Public Notice

Parties having claims against the Estate of the late Sylvain Arsenault, Clem, of DeBlois Road, are requested to place their attested bills in the hands of the undersigned before the First day of November 1903. Parties owing the said Estate are requested to make immediate payment.

F. J. BUOTE, Executor  
Tignish, May 28th 1903